

## Jean 12, v. 31-36

Dimanche 25 janvier 2026 – Vêpres à l'abbaye du Bec-Hellouin

### Jean 12 verset 31 à 36

« C'est maintenant le jugement de ce monde, maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors. Pour moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes ». Par ces paroles il indiquait de quelle mort il allait mourir. La foule lui répondit : « Nous avons appris par la Loi que le Messie doit rester à jamais. Comment peux-tu dire qu'il faut que le Fils de l'homme soit élevé ? Qui est-il, ce Fils de l'homme ? » Jésus leur répondit : « La lumière est encore parmi vous pour un peu de temps. Marchez pendant que vous avez la lumière, pour que les ténèbres ne s'emparent pas de vous : car celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. Pendant que vous avez la lumière croyez en la lumière, pour devenir des fils de lumière ». Après leur avoir ainsi parlé, Jésus se retira et se cacha d'eux.

Nous méditons ce soir l'Évangile qui a été au cœur des célébrations de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Et cet Évangile se clôt par une énigme : pourquoi Jésus se cache-t-il de ses interlocuteurs, après leur avoir parlé ? Pourquoi celui qui se présente comme la lumière du monde a-t-il besoin de se cacher, alors que cette lumière est venue éclairer tout homme – comme dit le prologue de l'Évangile de Jean ? Qu'est-ce que cela peut nous dire, aujourd'hui ?

Jésus parle à une foule pleine de questions. Une foule troublée par ce qu'il est et ce qu'il dit, en particulier quand il évoque à mots couverts sa mort prochaine. Comment penser ensemble la victoire de Dieu et la mort de son envoyé ? Comment penser ensemble la présence de Dieu et les ténèbres du monde ?

### Marchez vers la lumière

Jésus répond en trois verbes, qui sont trois démarches successives, de plus en plus profondes. « **Marchez**, pendant que vous avez la lumière. **Croyez** en la lumière, pour **devenir** des fils de lumière ».

Marchez, tout d'abord. On comprend volontiers l'image. Dans les ténèbres, on avance à tâtons. La lumière permet de s'orienter, de repérer les obstacles, de trouver un chemin. Le Christ éclaire toute chose d'une lumière nouvelle. Quand nous y prêtons attention, notre compréhension de Dieu, de nous-mêmes, des autres et du monde en est radicalement transformée. Et nous pouvons avancer.

Marchez. Ne vous contentez pas d'apercevoir, ou même de voir. Faites les pas qui sont devenus possibles. Osez vivre ce qui vous est annoncé. Osez suivre celui qui vous précède. A quoi-bon parler encore si vous n'en faites rien ? De quelle vérification avez-vous encore besoin, si ce n'est d'éprouver la lumière en marchant vers elle ?

Marchez pendant que vous avez la lumière. Lève-toi et marche, disait Jésus à l'homme paralysé. Avance vers le Dieu qui te surprend, qui te demeure en partie caché précisément pour que tu te mettes en marche vers lui.

N'est-ce pas l'interpellation que les chrétiens s'adressent les uns aux autres, quand ils se rencontrent et prient pour leur unité ? Appel à mieux se connaître, à mieux se reconnaître mutuellement. Mais plus que cela : parole partagée, où l'on se dit les uns aux autres : aide-moi à accéder à la pleine lumière. Par le partage de ton regard et de ta foi, montre-moi ce que je n'ai pas découvert, et permets-moi ainsi d'avancer un peu plus vers la lumière.

### **Croyez en la lumière**

« **Marchez**, pendant que vous avez la lumière. **Croyez** en la lumière. » La lumière n'est pas seulement un exemple à suivre, un enseignement à appliquer, une vision dont on peut tirer un plan de vie. La lumière du Christ est une rencontre. La foi est une rencontre. Tu es là. Je suis là. Je ne suis plus seul. Tu m'accueilles. Tu me parles. Je te parle. Je t'accueille. Tu deviens présence pour moi.

Croyez en la lumière. Reconnaissez en Jésus la présence du Dieu qui vient vous rencontrer. Entendez dans sa voix la voix même de Dieu, dans ses actes le dynamisme créateur de Dieu. Accueillez dans son regard le regard de Dieu.

Et vous, chrétiens, rencontrez-vous les uns les autres. Ne vous contentez pas de vous identifier, de vous étudier, de comparer vos pratiques et vos théologies. De juxtaposer vos chants ou vos prières. Mais apprenez à sentir ce que l'autre sent, à voir ce qu'il voit, à vous tenir avec respect devant ce qu'il aime.

### **Fils de lumière**

« **Marchez**, pendant que vous avez la lumière. **Croyez** en la lumière, pour **devenir** des fils de lumière ». Voilà le terme. Laissez-vous transformer, métamorphoser en enfants de lumière. Au terme du chemin, soyez vous-mêmes lumière, porteurs et porteuses de ce qui est en Christ pour le monde. Rameaux attachés au cep et portant du fruit.

Dans le cours de nos vies, Jésus se cache, pour que nous accédions à une vérité plus profonde. Pour que nous soyons plus encore enfantés de la lumière. Et que nous fassions signe de la lumière.

Marcher, croire, devenir. Suivre la lumière, rencontrer la lumière, rayonner la lumière. Christ devant nous, Christ avec nous, Christ en nous. C'est le chemin de foi de plus en plus intime, auquel l'Évangile de Jean nous invite. C'est certainement aussi le chemin d'une unité plus profonde entre chrétiens, pour enfin s'appartenir les uns aux autres, être profondément frères et sœurs, enfants d'une même lumière.

Dans nos parcours de foi, il y a presque toujours eu des témoins lumineux, des témoins de la lumière. Dans l'écho qu'ils produisent en nous, ces témoins sont alors rarement situés par rapport à leur église ou leur tradition chrétienne. Ils nous font signes parce qu'en eux quelque chose rayonne au-delà d'eux-mêmes. Leurs signaux lumineux débordent les appartenances d'Églises.

Encore tout jeune adulte, j'ai ainsi rencontré un moine rayonnant, en Bourgogne. Il avait 24 ans, il était heureux. Quand il parlait, quand il écoutait, il me semblait que le ciel s'ouvrait, et que nous étions trois. La lumière de ce visage demeure inscrite en moi. Il a été pour moi témoin de la lumière. Fils de la lumière.

La lumière est plus grande que nos discours, que nos choix de vie, que nos projets. Elle est plus grande que nos douleurs, et nos séparations. Si nous restons tournés vers elle, elle nous enfante, et elle brille au-delà de nous-mêmes. C'est notre vocation commune.